

Canton de Cancale



■ CANCALE

La réflexologie, c'est le pied !

Dans la lignée du shiatsu, de l'acupuncture ou de l'ostéopathie, la réflexologie n'est pas une science médicale proprement dite et se positionne dans les "médecines" dites "douces". Gwenn Libouban a choisi de poser ses pénates au sein de la "Maison du Voyageur", le fief d'Olivier Roellinger, dans le centre du bourg.

On trouve trace de la réflexologie en des temps reculés en Chine, en Inde et en Égypte. Dans cette pratique, les processus "d'auto-guérison" du corps se mobilisent en exerçant une pression soutenue, avec le bout des doigts, pour localiser les tensions et rétablir l'équilibre de l'organisme. Nulle prétention cependant de guérir des maux spécifiques mais plutôt le mérite d'apporter un soulagement. Cette technique millénaire de massage des pieds rééquilibrerait les énergies en redonnant du tonus aux organes par trop paresseux. Elle tend à relier la tête et le corps dans un même élan vital. C'est là en effet la clé de voûte de l'action de Gwenn Libouban qui a rejoint le sein de la "Maison du voyageur" d'Olivier Roellinger. « Elle a entendu parler de ce que nous y faisons », souligne le célèbre chef étoilé. « Un ami commun lui a dit que ce serait merveilleux de venir s'implanter à Cancale, en parallèle avec "Les Maisons de Bricourt". J'étais assez sceptique. Je lui ai donc demandé de me montrer ce qu'elle savait faire. J'ai enlevé mes chaussures et je suis reparti avec des semelles de vent ! Il s'avère que nous partageons les mêmes valeurs par rapport à l'humain et aujourd'hui, j'ai un retour extraordinaire... »

Après deux décennies à Paris et 18 ans dans ce métier insolite, l'opportunité d'un retour au pays s'est présentée à Gwenn : « Je suis née à Guingamp et j'ai été élevée là-bas. J'espérais revenir en Bretagne, d'autant que ma mère a une librairie à Saint-Malo. Ma rencontre avec Olivier Roellinger a été déterminante. Comme on peut le trouver chez lui, c'est l'idée d'aller plus loin dans le service à l'autre, dans une



Gwenn Libouban s'est installée chez Olivier Roellinger.

même ouverture de cœur et d'accueil, qui nous réunit... » Le parcours de Gwenn lui permet d'atteindre à l'essentiel par ce qui nous relie à la terre ferme, c'est-à-dire nos pieds. « L'histoire et la géographie d'un corps y sont entièrement inscrites. Ma formation de podologue constitue mon outil de base. Très vite, je me suis rendu compte que je m'intéressais à la personne dans sa globalité, d'où un détour par les médecines parallèles et, au fil des années de pratique, l'acquisition de disciplines complémentaires : pédicure, psychothérapeute, énergétique... Sans toutefois laisser de côté ma technique de prédilection. » Son écoute passe par un échange respectueux, pudique et struc-

urant. « Cette dimension permet de partir la tête aussi claire que les pieds légers. »

Antennes au bout des doigts

La réflexologie s'appuie sur une multitude de points en relation avec des endroits du corps, des fonctions ou des organes. En assurer le décodage avec pertinence n'est pas à la portée du premier venu. Le toucher de Gwenn reste thérapeutique et sa longue expérience lui ouvre la voie de l'intime : « Chacun a ses secrets et ses faiblesses. Mon travail est un accès direct à la mémoire du corps et des émotions, comme si on avait des antennes au

bout des doigts. Les massages permettent à la fois de dépister les zones de tension, celles de surcharge et là où il n'y a pas assez d'énergie. » Comme pour les méridiens chinois ou le shiatsu japonais, on privilégie d'abord la personne et non pas le symptôme. « À Cancale, on vient me voir pour un moment de détente. À Paris, c'était plutôt pour un problème ou une pathologie précise. Ici, on a déjà enlevé la carapace. On a tout son temps. Le corps social est laissé de côté. »

Une séance est un moment à part. On peut être vraiment malade ou aller très bien. « L'idée est de rétablir la personne dans son rythme naturel, simplement avec les doigts. Je vais avoir besoin de poser quelques questions pour savoir si on est particulièrement fatigué et si l'on est en trop-plein. C'est un peu comme la marée : pas de pleine mer sans marée basse ! Il est indispensable de créer ce phénomène où la personne va lâcher prise et poser ses valises. On travaille un peu couche par couche. Plus on avance et plus on évacue : cela permet d'alléger et de retrouver de plus en plus d'énergie... »

La Maison du voyageur lui a déjà apporté un soutien : « Souvent, on connaît déjà Olivier Roellinger et il y a comme une communauté d'âmes. Pour moi qui suis la petite dernière, les choses se déroulent assez facilement grâce à cette relation de confiance directe. J'ai plaisir à recevoir les gens. Cela contribue aussi à mon épanouissement personnel et le faire ici, c'est quelque chose d'exceptionnel. »

• **Pratique :** "La Maison de Gwenn", 2, rue Saint-Malo, Tél. 06 08 33 64 68, Site : www.lamaisondegwenn.com